

Französische Revolutionslieder

La Marseillaise

Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé. (2×)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes.
Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons! (2×)

Ah, ça ira, ça ira, ça ira

Les aristocrates à la lanterne
Ah, ça ira, ça ira, ça ira
Les aristocrates, on les pendra

Voilà trois cent ans qu'ils nous promettent
Qu'on va nous accorder du pain
Voilà trois cents ans qu'ils donnent des fêtes
Et qu'ils entretiennent des catins
Voilà trois cents ans qu'on nous écrase
Assez de mensonges et de phrases
On ne veut plus mourir de faim
Ah, ça ira...

Voilà trois cent ans qu'ils font la guerre
Au son des fifres et des tambours
En nous laissant crever de misère
Ça ne pouvait pas durer toujours

Voilà trois cent ans qu'ils prennent nos hommes
Qu'ils nous traitent comme des bêtes de somme
Ça ne pouvait pas durer toujours
Ah, ça ira ...
Le châtiment pour vous s'apprête
Car le peuple reprend ses droits
Vous vous êtes bien payé nos têtes
C'en est fini, messieurs les rois
Il faut plus compter sur les nôtres
On va s'offrir maintenant les vôtres
Car c'est nous qui faisons la loi
Ah, ça ira ...

La Carmagnole

Madame Véto avait promis
De faire égorger tout Paris,
Mais le coup a manqué,
Grâce à nos canonniers.

Refrain :

Dansons la Carmagnole
Vive le son, vive le son,
Dansons la Carmagnole
Vive le son du canon.

Monsieur Véto avait promis
D'être fidèle à son pays ;
Mais il y a manqué.
Ne faisons plus quartier.

Antoinette avait résolu
De nous faire tomber sur le cul;
Mais son coup a manqué ;
Elle a le nez cassé.

Son mari, se croyant vainqueur,
Connaissait peu notre valeur.
Va, Louis, gros paour,
Du Temple dans la tour.

Les Suisses avaient promis,
Qu'ils feraient feu sur nos amis,
Mais comme ils ont sauté !
Comme ils ont tous dansé !

Quand Antoinette vit la tour ,
Elle voulut faire demi-tour ,
Elle avait mal au cœur
De se voir sans honneur.

La guillotine permanente

Le député Guillotin
Dans la médecine
Très expert et très malin
Fit une machine
Pour purger le corps français
De tous les gens à projets
C'est la guillotine, ô gué
C'est la guillotine

Pour punir la trahison
La haute rapine
Ces amateurs de blasons
Ces gens qu'on devine
Voilà pour qui l'on a fait
Ce dont on connaît l'effet
C'est la guillotine, ô gué
C'est la guillotine

A force de comploter
La horde mutine
A gagné sans y penser
Migraine maline
Pour guérir ces messieurs-là
Un jour on les mènera
A la guillotine, ô gué

De la France on a chassé
La noble vermine
On a tout rasé, cassé
Et mis en ruine
Mais de noble on a gardé
De mourir le cou tranché
Par la guillotine, ô gué

Messieurs les nobles mutins
Dont chacun s'échine
Soufflant par des efforts vains
La guerre intestine
Si nous vous prenons vraiment
Vous mourrez très noblement
A la guillotine, ô gué

Le dix nous a procuré
Besogne de reste
Les traîtres ont abondé
C'est pis qu'une peste
Comme on n'en veut pas manquer
On punit sans déplanter
La machine reste, ô gué

<https://kerzel.de/franz>